

AUJOURD'HUI

BÈGLES

Les Nuits Magiques. 25^e Festival international du film d'animation. Cinéma le Festival. 151 bd. Albert-1^{er}. www.lesnuitsmagiques.fr



« **Avril et le monde truqué** », ce soir à 21 heures au Festival à Bègles. PHOTO DR

BLAYE

23^e édition de Livres en Citadelle. Couvent des Minimes - Citadelle de Blaye.

BORDEAUX

« **Conte musical du bestiaire fabuleux** ». Autour de l'album illustré par Régis Lejonc aux éditions Gautier-Languereau. Spectacle musical jeunesse (à partir de 5/6 ans). À 15 h. La Machine à lire. 13-15, rue du Parlement-Sainte-Catherine. Entrée libre. 05 56 48 03 87. www.lamachinealire.com

« **Ce dimanche le libraire c'est l'éditeur** ». À 15 h. Librairie Mollat. Rue Vital-Carles. Entrée libre. 05 56 56 40 40.

Concert Klezmer. Par Meshouge Klezmer Band. A 15 h. Grande Synagogue de Bordeaux - 6 rue du Grand-Rabbin-Joseph-Cohen.

« **Casse-Noisette** ». Compagnie de l'Opéra National de Russie. A 15 h 30. Patinoire Mériadeck. 95, cours du Maréchal-Juin. 39-49-62€. www.axelvega.fr

« **Carnet de voyage, une écriture du monde** ». Trois journées dédiées au Carnet de voyage. A 10 h. Marché des Douves. lettresdumonde33.com

« **Un fil à la patte** ». De Georges Feydeau. Mise en scène : Michel Cahuzac, Axel Joucla. Ouverture des portes 14h30. Début du spectacle 15h. Théâtre La Pergola. Rue Fernand-Cazères. 9-17€-11,50€. 05 56 02 62 04.

Visites en famille. Découvrez l'exposition temporaire en famille. De 15 h à 16 h 30. Musée National des Douanes - 1, place de la Bourse. 5€ pour un enfant et un adulte, gratuité pour un deuxième adulte. Association Histoire de voir. www.histoiredevoir.org

LE BOUSCAT

Le Grand Cirque de Noël. 10h30, 14 h et 17h Hippodrome - 8, avenue de l'Hippodrome. 22 à 46 €. 05 34 56 45 60. www.cirque-noel.fr/Bordeaux/index.php

SADIRAC

Ressources en eau et changement climatique. Balade entre rivière, puits, sources, à la découverte des ressources en eau d'aujourd'hui et de demain. Exposition de cartes postales d'antan. De 14 h 30 à 18 h. Départ de la balade à 15h. Maison du patrimoine naturel du Créonnais. 23 route de Créon. Entrée libre.

SAINT-MACAIRE

Le Caravan Jazz Club. Jam Session. De 17 h à 19 h. La Belle Lurette. 2, place du Général-de-Gaulle. Entrée libre. 05 56 63 02 42. www.bar-labellelurette.com

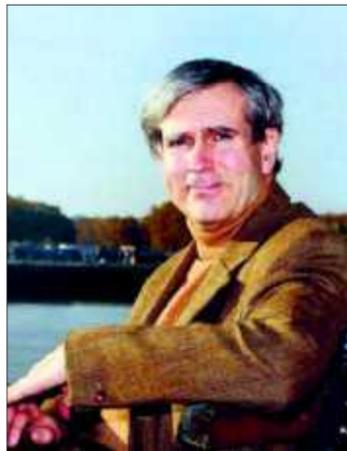


Apollon, Hôtel Saint-Savin. Allégorie de l'Afrique, de Francin, 1750, place de la Bourse, et masque de coquillages, 1927, par Pascal-Désir Maisonneuve



La ronde des mascarons, visages de Bordeaux

ARCHITECTURE Emblèmes de Bordeaux, les mascarons, nobles, allégoriques, comiques, ont leur heure de gloire au XVIII^e siècle. L'historien d'art Jacques Sargos retrace leur histoire



Jacques Sargos. PHOTO G. BONNAUD

CHRISTOPHE LUCET

c.lucet@sudouest.fr

Jacques Sargos a toujours été captivé par les masques. Chez l'historien d'art et éditeur bordelais, trône une bouche de fontaine italienne en pierre de l'orée du XVII^e siècle au visage de monstre qui incarne le goût ancien et prononcé de ce grand collectionneur pour les visages nobles ou grimaçants, tristes ou drôles, travaillés ou stylisés. Pas étonnant que dans son exploration patiente de l'architecture de Bordeaux, il se soit intéressé aux mascarons, ces faces de pierre ornant les dessus de fenêtre ou d'ouverture.

« L'art classique passe pour austère mais n'est pas sans humour et fait parfois montre d'une fantaisie débridée, d'une imagination ludique », souligne Sargos. Témoin, la variété des mascarons qui ornent les façades de la place de la Bourse, ce sanctuaire du classicisme bordelais, où fleurirent dans la (courte) période 1730-1770 certains chefs-d'œuvre de cet art qui passait pour mineur mais qui contient des pépites.

Arpentant la ville, l'historien a patiemment répertorié le petit millier



Visage de faune, milieu du XIX^e siècle, Hôtel de Brassier, 22 rue Margaux, type de mascarons romantique PHOTOS ALAIN BÉGUERIE

de mascarons du XVIII^e siècle qui, de la Bourse à Gambetta en passant par les allées Tourny et les quais, ornent les palais, hôtels particuliers ou immeubles. Tous ne sont pas visibles, certains se dissimulant dans des cours intérieures ou sur la hauteur des façades. On y découvre Bacchus, Neptune, Apollon, Minerve, l'antique ribambelle des dieux; des allégories des saisons ou des vertus; des vieillards, faunes, naïades, satyres, bacchantes; un bestiaire de chevaux, lions, créatures fantastiques.

Ce petit monde fait de Bordeaux, après Paris, la ville de France la plus fertile en mascarons, bien qu'on en admire aussi à La Rochelle, Nancy, Nantes, Aix ou Strasbourg. Mais c'est à Venise, ville des masques, qu'il faut rechercher l'origine de cet ornement importé dès la Renaissance.

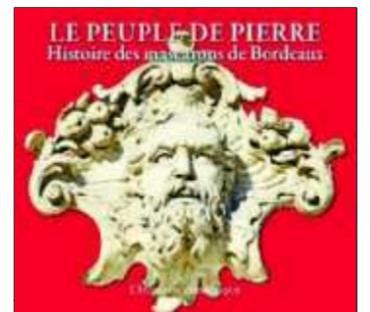
Largement démolie pour faire place à la ville classique, le bâti des XVI^e et XVII^e siècles s'ornait sans doute de nombreux mascarons aujourd'hui disparus. Mais la tradition a perduré après l'âge classique, notamment dans la seconde moitié du XIX^e, qui raffole de ces ornements, et même plus tard jusqu'à l'art déco.

Une question de mode

« On avait coutume de distinguer têtes et mascarons, les unes nobles, les autres réservés aux lieux de plaisir mais en pratique, l'introduction des "monstres plaisants" parmi les figures nobles a brouillé ce clivage », explique Sargos. « En fait, la vraie polémique a toujours séparé les puristes ou fonctionnalistes, qui considéraient que l'ornement est une tricherie; et ceux qui jugent au con-

Avec Paris, l'autre ville des mascarons

Jacques Sargos approfondit dans ce nouveau livre un aspect abordé dans « Bordeaux classique ». De la Renaissance à l'art déco en passant par la période-reine du siècle de Louis XV, il illustre et décrypte un ornement-clé de l'architecture de la seconde ville à mascarons après Paris.



Le livre est publié à l'Horizon chimérique (185 pages, 39 €)

traire qu'il embellit l'architecture en rompant son uniformité ». Victor Louis, partisan du retour à l'antique, compte parmi les premiers. Les Gabriel sont du parti inverse.

Une question de mode, donc. Et à Bordeaux, c'est au cœur du « siècle d'or » de la ville, vers 1750, que le mascarons triomphe. Avec de vrais artistes tailleurs de pierre qui ne signaient pas ces pièces mais dont ce beau livre restitue la mémoire : le Flamand Jacques Verbekt, les Bordelais Claude-Clair Francin et Pierre Vernet. Ou, plus près de nous, l'étonnant Pascal-Désir Maisonneuve, Bordelais lui aussi, dont les masques d'art brut en coquillage, n'ornent aucune façade mais voisinent joliment avec le peuple de pierre car ils perpétuent à leur manière ce savoir-faire ornemental.



Neptune, 1750, allées Tourny



Bacchus, 1750, C.C Francin, pavillon place de la Bourse



Art déco, 1930, 9 rue Mexico



Faune, 1750, C.C Francin, pavillon place de la Bourse